



TISSER DES LIENS

Beaucoup de mensois ont croisé Abdul, jeune migrant guinéen hébergé à Mens depuis 2 ans. Le plus souvent en vélo, il aime parcourir les routes alentour avec son large sourire qui accompagne ses rencontres.

Mardi 19 Janvier, le Trièves tout en neige brille sous un grand soleil, le bleu du ciel a déchiré les nuages et le ciel plombé a disparu, c'est une de ces journées d'hiver bénies qui invitent à la promenade. Sur le chemin de Pierre Longue nous croisons Abdul avec un sourire encore plus grand que d'habitude...Il a un secret qu'il tient sans tarder à nous faire partager. Il a reçu de l'OFPRA son sésame : une attestation de séjour en France et en Europe pour 10 ans!

Mais que cette attente fut longue.....!

2 ans. 2 ans d'espoir et d'inquiétude. Chaque semaine il descendait à Grenoble aux renseignements pour s'enquérir de son dossier.

Tout comme Abdul, ces derniers mois et même ces dernières années, Oumar avait posé son baluchon à Mens. Plutôt qu'attendre désœuvré à la cure, Oumar est allé presque tous les jours à l'Ephad en tant que bénévole s'occuper et reconforter les résidents et parfois assister les soignants. Pendant ces jours si difficiles sa présence a été très appréciée.

Durant toute cette période, les bénévoles du CART et ceux du collectif d'entraide les ont soutenus et accompagnés. Abdu et Oumar, et bien d'autres encore, et même plusieurs dizaines de demandeurs d'asile ont rencontré des triévois humanistes et généreux qui leurs ont ouvert leurs portes et donné de leur temps pour accueillir tous ces déracinés.

Déracinés, car au-delà du sourire d'Abdul ou des autres migrants il y a des histoires singulières, tristes, douloureuses et beaucoup de peines. Celles de quitter familles et amis mais aussi celles des périls en mer lors de ces traversées qui souvent font la triste actualité et enfin pour les plus chanceux arriver dans un pays inconnu et pas toujours bienveillant.

Le CART : Collectif d'Accueil de Réfugiés dans le Trièves est né à l'automne 2015, à l'initiative de dizaines d'habitant-e-s, dans plusieurs villages du Trièves.

Depuis, une centaine de réfugié-e-s ont été accueilli-e-s, hébergé-e-s (soit dans des familles soit dans des logements indépendants), et accompagné-e-s par des groupes de complices dans leur village.

Cette aventure mensoise a été possible en partie: grâce à la mise à la disposition d'un appartement inoccupé de la cure derrière l'église de Mens. Monsieur Bernard Coquet, maire à l'époque et son adjointe Mme Anne Marie Barbe n'ont guère hésité à soutenir ce projet et aujourd'hui il faut les en remercier car sans cette aide, cette mise à disposition d'un appartement il aurait été difficile pour le Cart d'accueillir toutes ces personnes, difficile de perpétuer cette tradition d'accueil de l'étranger qui fait partie de l'ADN des habitants du territoire. Et sans hésiter la nouvelle municipalité a renouvelé cet engagement et son soutien au CART.

La cure n'est pas le seul lieu d'accueil de demandeurs d'asile dans le Trièves. À Monestier de Clermont des membres du CART ont eux aussi redoublé d'efforts pour aménager un appartement afin d'offrir aux migrants un peu de chaleur et d'hospitalité.

À Chichiliane, les habitants accueillent pour de courts séjours des familles de demandeurs d'asile qui ont besoin de se poser et se reposer de leur errance.

Et puis il y a André Leenhardt qui a ouvert sa porte à une puis une deuxième famille arménienne obligée de fuir l'intolérance et les persécutions dans le Caucase d'aujourd'hui. Non content d'ouvrir sa propre maison, il a fait construire une maisonnette au fond de son terrain pour accueillir dignement la famille Gasparian. Tout était réuni pour leur offrir un nouveau départ ...

Hélas le drame est arrivé le 18 décembre. Un terrible accident dans le tunnel de Vif et la vie de Narek s'est arrêtée subitement. Terrible injustice, insupportable destin et douleur indicible pour les parents. Narek a été enterré dans le cimetière de Mens accompagné par une foule d'habitants et beaucoup de collégiens de Mens, atterrés, camarades de Narek. Narek le collégien était le lien francophone, le passeport, la passerelle qui ouvrait les portes de l'intégration.

Que notre solidarité, l'ouverture de nos cœurs puissent un jour atténuer la douleur immense de ses parents... Et pour ajouter à leur détresse, à peine 3 semaines après le décès de Narek les parents ont reçu un avis négatif à leur demande d'asile.

Mobilisation générale des élu-e-s, des ami-e-s, des habitants...

Souhaitons que le Préfet et l'Administration fassent preuve d'humanité et reviennent sur leur décision...

Pour ses actions le CART a besoin de vous. Vous pouvez adresser votre aide à : **Les toits du CART**

adresse postale : Mixages rue du Dc Senebier 38710 Mens

ou par virement : IBAN: FR76 1390 60000 2185 0451 3737 109

Merci.